

Le Lendit. L'arrivée.

Numéro d'inventaire : 1979.35809

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : La petite Revue

Description : gravure de presse feuille de journal découpée bords déchirés

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 175 mm

Notes : La Ligue de l'enseignement organise chaque année, une fête scolaire : le Lendit. A cette occasion des concours sportifs se déroulent, dont la course présentée, à laquelle participent des élèves et des étudiants. Mention manuscrite au dos de la feuille : "1890"

Mots-clés : Manifestations exceptionnelles

Éducation physique et sportive

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

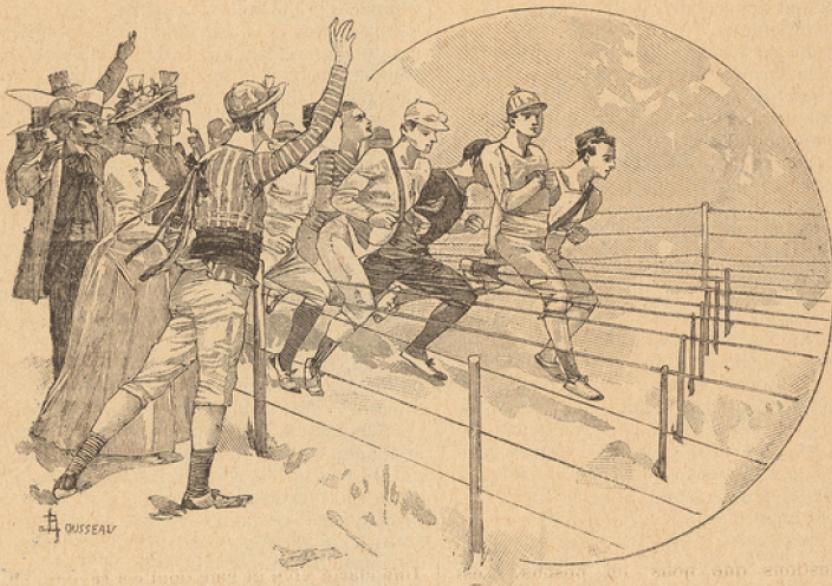
Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 390

ill.

lièrement, roulée ; les distances sont mesurées à un centimètre près ; des cordeaux de direction avec des piquets sont établis de manière à permettre à chaque coureur de suivre sa piste sans couper son voisin ou sans être coupé par lui. Les épreuves « en plat » se suivent en 100 mètres, 400 m., 1000 m. et vont jusqu'à 2000 m. Le signal du départ est donné par le starter qui abaisse son drapeau, et, à ce moment, chacun des rivaux bondit pour prendre d'un élan, souvent décisif, un avantage appréciable. Rien de plus émouvant alors que la scène de cette

qui s'agit de former le corps, mais point aux dépens de l'esprit. Les « coureurs du Lendit » sont, les exercices sportifs terminés, des élèves studieux, généralement les meilleurs de leurs classes, ou s'ils ont achevé leurs études de collège, des étudiants de Faculté dont l'assiduité aux cours de droit, de lettres ou de médecine, fait bien augurer de leur avenir dans le monde et dans les carrières libérales. *L'Union* se compose actuellement des sociétés suivantes désignées chacune par des initiales : Racing Club (R.C.), Stade français (S.F.), Francs Coureurs



L'arrivée.

lutte de vitesse. Chaque société encourage ses champions de la voix et du geste. C'est un enthousiasme indescriptible, et qui redouble de seconde en seconde jusqu'à l'arrivée.

Nos coureurs français ne cherchent point à devenir ce que l'on appelle en Angleterre des « professionnels », qui sacrifient tout à l'entraînement. Les sports de *l'Union* ne visent point à l'acrobatie. Les jeunes gens qui se livrent à ces exercices n'oublient pas

(F.C.), et des associations scolaires : Monge (A.A.F.M.), Ecole alsacienne (A.A.A.), Janson (la Levrette) (A.S.L.L), Lakanal (S.A.L.L), Louis-le-Grand (S.S.L), Michelet (A.H.L.M.), Monge jeunes (U.J.C.M.) Stade Bordelais (S.B.).

Un des concours les plus remarqués cette année a été celui de l'aviron et de la rame, qui a donné d'excellents résultats.

L. PÉREZ.

PARIS SOUTERRAIN

LES ÉGOUTS

La visite des égouts et des catacombes, à laquelle ont été conviés les membres du Congrès télégraphique international pendant leur séjour à Paris, donne une certaine actualité à une chose dont tous les Parisiens ont entendu parler, mais que bien peu d'entre eux connaissent, en vertu de cette apathie naturelle qu'ils témoignent pour tout ce qui concerne les merveilles de leur ville.

Voici, en deux mots, l'origine des égouts. La rigole découverte qui venait du quartier Montmartre et conduisait les eaux dans le ruisseau de Ménilmontant, ayant été en partie renfermée dans l'enceinte

de Charles VI, Hugues Aubriot, prévôt de Paris, la fit revêtir et couvrir de maçonnerie ; c'est le plus ancien égout voûté qui ait été construit. En 1805, le ministre de l'intérieur prévint Napoléon qu'un homme appelé Bruneseau désirait visiter les égouts et en tracer le plan. Que de changements il constaterait, s'il lui était donné de refaire aujourd'hui cette visite et ce travail ! L'égout d'Asnières, c'est-à-dire l'immense galerie qui débouche dans la Seine, à Asnières, est le plus grand ouvrage de ce genre qui existe.

La construction des égouts a atteint, de nos jours,

STOIRE DE L'ÉDUC

